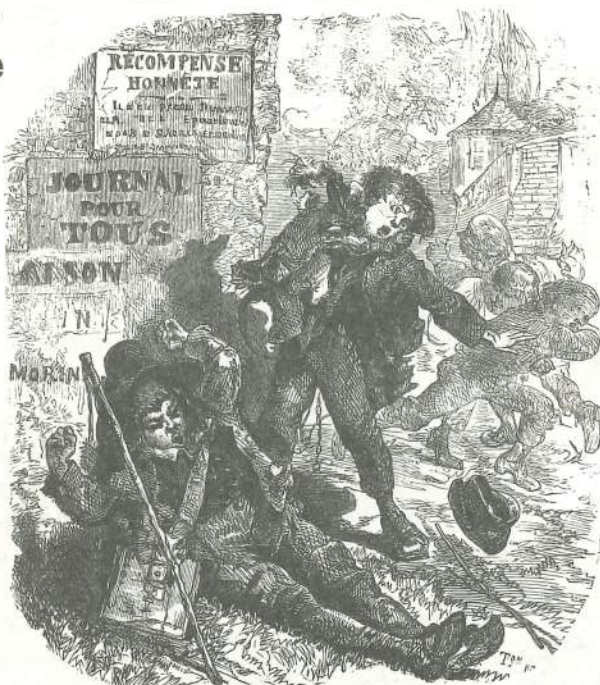


LE DÉRACINÉ

DES RACINES DU MANOIR

octobre
novembre



1975

N° 12

*je me fais de l'ordre une idée
inclut le désordre et du désordre
une idée qui inclut l'ordre.*

J.C. Silberman

Veston - Twine

vétillard - nunu

vétille - miscot'ri

vétiller - s'amuser avû
des quers de cérije

VERER - imbéter

VIALE - vivaule

VIDANGEUR - bernati

VIDUE - despoûye

vieil - vyêye

vieillerie - vyêzri

vieillesse - vyêyêsse

vilebrequin - imberquin - ye

vilipender - mépriji

violette - vilète

VIPÈRE - vipér

VIRAGO - diablêsse

VIRE - blandougt

virer - baud'ler

vi revolver - warouyi

visière - pêne

vite - râte

vitellus - djaune d'û

vivier - vivi

vociférer - gheuler

voisin - vizin - ye

voisine - vizène

voisiner - vis'ner

voiturier - Tchéron

voiturin - loueu d'voitures

visage de bois - l'uche de bos

vive-la-joie - lodji-bontemps

voiz d'eau - vwéye d'iau

volailler - cosson

Voler - atut'ler

voire - vo

VÔTRE - vaûle

vrillée - corwaye

vrille - orlôtche de la mort

wagage - brûs d'rivier

xéranthème - imortel

xylographe - graveu su bos

zopissa - arpoû

EXTRAIT DU GLOSSAIRE DES ECAUSSINES.

ustensiles hors d'usage - péfiots

VACARME - randouyâtche

VACHE - vatche

VACHER - vatchi

VACHERIE - staule à vatches

VACHETTE - auscu

VADROUILLE - propre-à-ri

VALÉRIANELLE - salade de blé

VALET - varlat

VALÉTUDINAIRE - fayé

VANNER - mète à pon

VANNIER - manderli

va-nu-pieds - poûf diâte

VARICELLE - poqêtes volantes

vermine - vèrmin - ye

vermisseau - p'tit vièr

VÉROTIS - vièr de vase

VERRAT - vérau

VER RONGEUR - moulon

VERROU - vèra

VERSE - payasse

VERTIGE - tourniyole

VERSEERON - croqe

VESPER - skwale dou bardji

VESSIE - vesséye

MAILLOT - fâchéte

main - man - ye

maintenant - mêt'nant

MALAISÉ - maléjel

mal arrangé - rapotadji

malchance - man'tri

mal fait - maufé

maligne - malène

mal posé - à djoûdjoupe

malpropre - potchau

mangeaille - boustifaye

mangéoter - matchoter

maniable - maniaule

manipuler - capougni

mannée - manderléye

mannette - manderlète

manoeuvre - manouvri

MAQUEREAU - maqar

MARABOUT - pot au café

MARAIÇHER - fourboute

MARCHE - martchê

marcher vite - gambyi

marcheur - trotteu

MARÉCHAL - marichaud

MARELLE - djew d'caré

MARMITTEUX - fayé

MARMOT - marmotia

MARRONNIER - baronî

MARRONS - macloles

MARTELET - p'tit martia

MARTINET - arbalète



VASE DE NUIT - potchampe

VASEAU - scwêle

VAVRIEN - vauri

VEILLÉE - scrène

VÊLE - via fumel

VENTRICOLE - boufon

VÊPRE - breune

VÊPRES - viêpe

VERBALISER - calindji

VERDIAU - ozièr roûtche

VERGER - pachû

VERGLAS - wargla



Bilan à la cour du Roi Electrique.

Or donc, en cette période, le grand maître des amplis réunit ses sujets afin de discuter sur la chose musicale de l'année écoulée.

La parole fut donnée d'emblée au Premier Orateur pour qu'il déterminât la marche à suivre dans cette broune électrique qu'est le Rock.

"Chers amis", dit-il, "avant de débattre de ce qu' a été ou n'a pas été l'année 1975, je voudrais vous parler de deux événements qui sont venus anéantir notre corporation ces derniers mois. Tout d'abord, la mort d'un grand poète

du Rock, ou du non-Rock, peu importe; à cette hauteur les mots ne veulent plus rien dire. Il s'agit de Jim Buckley, bien sûr; les plus malins d'entre vous auront compris; les autres peuvent toujours embêter leurs disquaires jusqu'à ce qu'ils leur procurent "LORCA", "Happy/SAD", "Star Sailor", On y reviendra très bientôt.

"Ensuite je vous parlerai de la fin d'un canard qui a bercé beaucoup de nos rêves. Actuel vient de se suicider. Tant mieux, diront les uns, tant pis, les autres. De toute façon, merci à Jean-Pierre Lentin d'avoir éclairé nos lanternes pendant cinq ans.

"Mais revenons à nos moutons, en l'occurrence à nos disques, Comment défricher la jungle des quelques deux cents disques intéressants de cette année!"

Grand bruissement électrique dans la salle.

"Éliminons d'emblée tout ce qui nous semble nauséux, véreux et ennuyeux", Applaudissement de la foule.

"C'est pourquoi", reprit l'orateur, "C'est pourquoi nous ne parlerons pas des modes passagères que ce soit le reggae ou la salsa; nous ne parlerons pas non plus des pseudo-groupes de l'année, draineurs de hit, ou fœnicierement pop plutôt que Rock; exemple ALEX HARVEY BAND. Pas que nous méprisions les choses plus simples ou plus commerciales mais ces lignes se veulent subjectives, et c'est pourquoi nous préférons nous arrêter à des musiques qui nous intéressent plus particulièrement.

"Ainsi, chaque année nous apporte son petit groupe super-heavy-hard-punk-métal Rock. Je laisse au choix de l'auditoire son petit

préféré. Les candidats sont nombreux (AEROSMITH, BLUE OYSTERCULT, 10 cc...)

Pour ma part, je mentionnerai DOCTOR FEELGOOD, qui rappelle un peu la bonne période du M.C.S (Écoutez leur version de "Bip-bop a loola")

"Parons maintenant aux choses sérieuses.

"Première catégorie : des Grands établis de la Rock Music.

Toutes les étoiles ont mis leur point d'honneur à sortir un album cette année ; même des gens dont on n'entendait plus beaucoup la voix comme ERIC BURDON de Genesis qui, entre parenthèses, met là un point final à sa carrière, aux WHO, une cascade de disques plus ou moins bien réunis. Je mettrai en exergue deux L.P. que je trouve remarquables. Le premier, bien sûr, c'est le nouveau ZAPPA, avec le retour du grand BEEFHEART qui s'était un peu perdu du côté de chez Virgin. La musique de ZAPPA, toujours aussi belle, aussi nouvelle et bien entendue la voix du capitaine. Donc pas vraiment une surprise mais un album bien fait, bien soigné ; comme d'habitude avec FRANK ZAPPA.



Mon second choix s'est porté sur Chicago qui a vu paraître en 1975 son huitième album. CHICAGO n'a jamais fait courir les foules de ce côté-ci de la grande mare et pourtant aux États-Unis, il déchaine son public, et il est resté longtemps grand favori des jeunes générations américaines. A juste titre d'ailleurs, car produire huit albums aussi denses, aussi soignés que ceux de ce groupe, c'est vraiment remarquable. D'accord, leur musique n'a rien de très révolutionnaire mais il se passe tant de petites choses dans leurs morceaux que je leur souhaite de produire encore une trentaine de disques. Moi, j'aime particulièrement "HARRY TRUMAN" - fanéiste me enseront certains Enfin ".

- "Que s'est-il passé dans le nouveau Jazz cette année ?" cria une voix dans la salle.

- "Ce sera notre nouveau propos," répondit le Premier Orateur.

"Une bonne dizaine de disques sont parus tout au long

de 1975 dans ce domaine. Rien de nouveau là-dedans, sauf peut-être mais nous y reviendrons après. Je voudrais cependant m'arrêter pour l'instant à LARRY CORVELL. Quand donc ce merveilleux guitariste aura-t-il le succès qu'il mérite? Continuateur de Jimi Hendrix à la fois bluesman, jazzman, musicien de rock, Corvell est l'un des plus formidables virtuoses de la guitare qu'il m'ait été donné d'entendre (deux disques: THE RESTFUL MIND / LEVEL ONE).

"Et que deviennent nos petits préférés, K. AYERS, GONG, ENO et FRIPP et tous les autres fous électriques?" cria une voix dans l'assemblée. "Kevin AYERS a sorti un nouveau disque (SWEET DECEIVER - Island). Bien dans la lignée de sa musique, beaucoup de variété donc, des morceaux intimistes - du rock - du reggae (ah oui!) et même de la bossa Nova (FAREWELL AGAIN). Gong a essayé de se suicider mais à ce qui lui restait de membres sont venus se greffer de nouveaux musiciens: La suite en 76.

Il y a belle lurette que l'association ENO-FRIPP a rendu l'âme; reste à écouter leurs albums des années antérieures.

- "Et le Rock Continental?" murmura un malin, fanatique de rock allemand.

La question n'échappa pas au Premier Orateur:

"Du côté de la Germanie, encore des disques intéressants; pour ma part, je citerai non pas "RUBY CON" de TANGERINE DREAM, non pas "AUTOBAHN" de KRAFTWERK mais le très émouvant ASH RA TEMPEL II (OHK) ou plutôt le long solo de MANUEL GÖTTSCHEW. Le sous-titre du L.P. c'est "INVENTION FOR ELECTRIC GUITAR". En effet le disque n'a été enregistré qu'avec une seule guitare électrique mais poussée à vrai dire jusqu'à ses ultimes possibilités. Pas seulement une démonstration mais surtout une expérience qui fait reculer encore plus loin la barrière musicale. "Le Rock Français a été la grande révélation de cette année; je vous en ai déjà longuement parlé tout dernièrement; c'est pourquoi je n'y reviendrai pas.

"Reste à décerner un prix au meilleur musicien de l'année, Il s'appelle STANLEY CLARKE. Il a sorti deux albums, un premier au début de l'année qui s'appelait tout simplement "STANLEY CLARKE" et puis un nouveau chef d'œuvre au cours de ces derniers mois "JOURNEY TO LOVE". STANLEY CLARKE est un ancien bandle de MILES DAVIS, ce grand découvreur de musiciens talentueux. Outre l'influence de son maître, on retrouve dans sa musique celle de MAHAVISHNU-MAC LAUGHLIN et puis surtout celle de Jimi Hendrix, (Regardez donc les deux pochettes des disques), dont il réalise, ici, le but de surmonter la spontanéité et le souffle rythmique du Jazz/Rock à l'écriture classique, écoutez "Concerto Pour Jazz/Rock ORCHESTRA" SUR "JOURNEY TO LOVE".

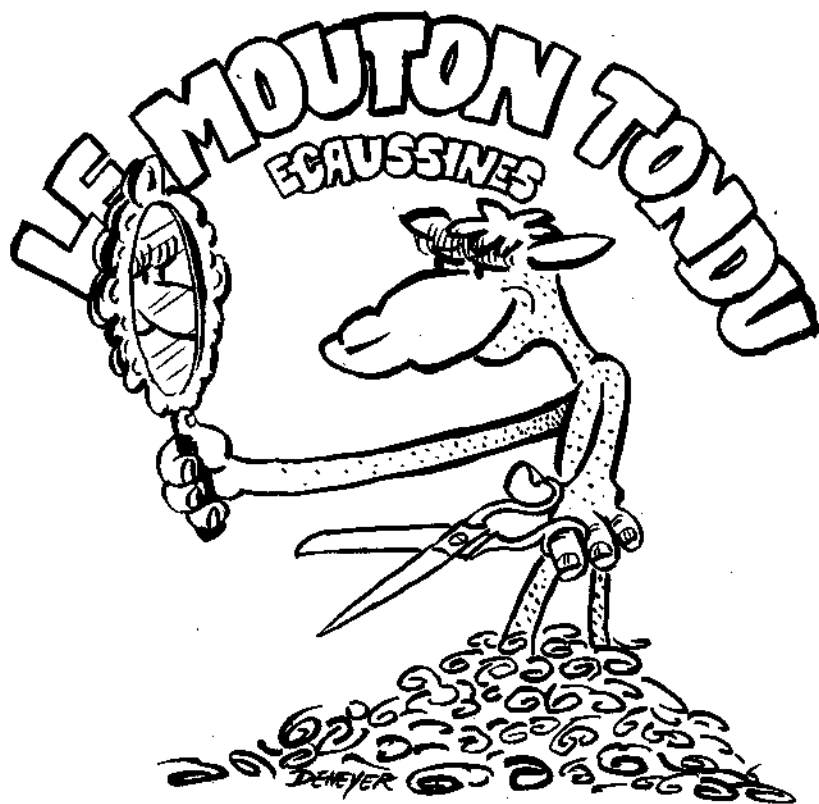
Il y a aussi sur ce magnifique album (Le meilleur de l'année à mon sens)

un hommage à JOHN COLTRANE, autre grand maître du jazz. Il a réuni pour cela une brochette des meilleurs musiciens du moment (JEFF BECK, JOHN MAC LAUGHLIN, CHICK-COREA, GEORGE DUKE). [STANLEY CLARKE "JOURNEY TO LOVE" - chez ATLANTIC/NEPEROR).

"Enfin un coup de chapeau à notre petit frère le Folk (tout cela afin de montrer qu'on n'est pas sectaire) pour la sortie du disque pirate, (très bien enregistré du reste) qui célèbre la fête à dombrise, paisible petit village breton. Il y a là une grande diversité de musique qui plaira tant aux non-initiés (dont je fais partie) qu'aux inconditionnels du genre."

Le Premier Orateur, à bout de souffle s'écroule sur la scène, alors un grand silence descendit sur la foule recueillie.

J. P. BACKER.



des disques, des bouquins et des spectacles à l'atelier des racines
une seule adresse: rue de la Haie, 136 - 7190 Écaussinnes - Tel 067. 44 27 23.

LES CAHIERS WALLONS (suite).

de Bernard Gillain.

ou lin

"C'était trois jeunes garçons, revenant de la guerre
Rose en fleurs".

Dijos, Marie ! aveÿt m'ça en attendant qu'on heureux hasard mi procure li plaÿji di vos l'royieu tchanter !
Si on tchante co jamais ! Vingt ans opès Marie ! De n'a passé di l'eiwe diges l'pont d'Biethanry, dispû !

Et l'Rivier si passait comme ça sins trop s'embêter, au contraire. Saint-Nicolas, Saint-Eloi, li soper di Sainte-Sizîle, les cougnous de Noé, li novel an, les Rois, li tirage au sêrt estaint estant di repais qui fiaint paraît 'bin coûte "la saison des frimas".

Ekur les maches, on travaillait one miète ; il gn'a todis à fer au vil-latge. Tot è battant è l'grègne on tindait aux mouchons quand il gn'avait de l'nîve ; on tuait on père champagne qui v'nait s'mettre au r'coi olins l'haie do corti... Et Pâques arrivait sins qu'on seuche pa où.

S'amuse-t-on co ainsi asteûr ? Est-ce mi qui d'vint vè et qui n'comprinds pus rin à l'djonnesse ? Ci qui gn'a di sûr et certain, c'est qui dj'a les larmes aux ouïes è sondgeant à ces bonnès annies d'insouciance.

Ah ! Quel bon temps, quel temps c'était.

Couleurs.

Mon grand-père Eugène était conteur, je vais tenter de l'être pour un instant.

"Il était une fois une ferme, et dans cette ferme, il y avait vingt poules, trente-deux pousins, dix canards, trois cochons, dix vaches, un boeuf, cinquante-trois moutons, deux gros chevaux et deux petits, vingt cinq pigeons et un coq.

Les vingt poules parlaient du Front de Libération des oeufs, les trente-deux pousins jouaient au jeu de Pâques, les dix canards



concernaient, les trois cochons jouaient à tire bouchon, les dix vaches ruminait de sombres pensées, le boeuf ouvrait l'oeil, les cinquante-trois moutons rêvaient de sauter la barrière, les deux gros chevaux pensaient tracteur, les deux petits regardaient les deux gros, les vingt-cinq pigeons jouaient à "voleur vole" et le coq fumait en pensée sur son fumier.



Tout à coup, il pouna le dernier cocorico de sa vie de coq. Les vingt poules, les trente-deux poussins, les dix canards... et enfin les vingt-cinq pigeons se pressèrent autour du fumier. L'orateur était rouge de plaisir. Il arpentait le fu-

mier et regardait le peuple se rassembler autour de lui comme des moutons.

"A tous présents et à venir, salut", cria-t-il.

"Chers concitoyens, depuis tout temps, j'ai toujours été celui qui pense pour vous. Il en sera de même aujourd'hui, car en ce jour solennel, j'ai décidé que pour mieux nous comprendre, nous adopterions la langue la plus facile et la plus répandue. J'ai nommé "le mouton"..."

Et à partir de ce jour, toute la ferme bêla... tant et si bien qu'elle devint la risée de toutes les petites fermes des alentours."

Le monde est une immense basse-cour et si on veut en garder la couleur, il ne faut pas "panurger" son langage.

Son langage, c'est tout d'abord les différentes langues établies par pays et continents, mais cela reste surtout les différentes langues de communautés à communautés. J'habite un village où l'on parle un langage qui n'est pas le même que celui parlé dans le village à côté. On peut dire qu'en Wallonie, il y a autant de langages qu'il y a de villages.

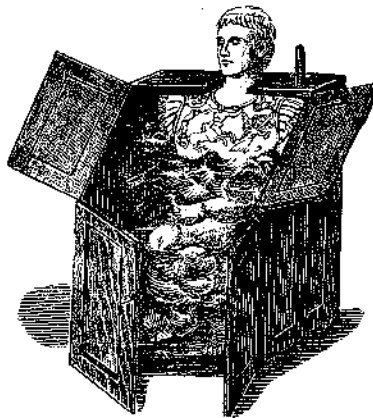
(à suivre)

LE VOCATIF

LE NOMINATIF

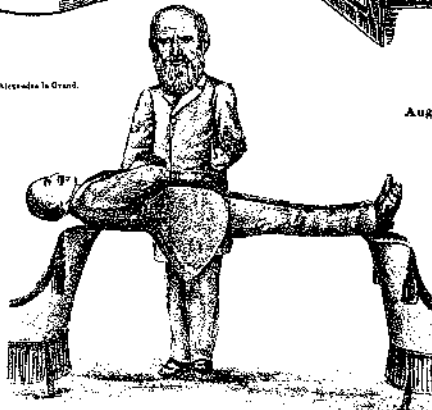
André Stas

André Stas



Alfred la Grand

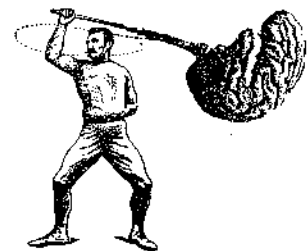
Auguste



Calvin

Heliogabale

Hippocrate



Cicéron

Mouvement horizontal



Paco Ibañez

PACO IBANEZ

La poésie est une arme chargée de futur.

Paco Ibañez, c'est d'abord une voix rauque et superbe, une voix d'exilé, une voix d'Espagnol qui a choisi la chanson comme d'autres, Basques ou Catalans choisissent le fusil, pendant qu'on torture à Carabanchel, la prison "modèle" (sic!) de Madrid.

Paco Ibañez, c'est aussi une entreprise difficile: le refus de la chanson-slogan et de la démagogie confortable. Les poèmes qu'il habille de mélodies simples et expressives dans sa mansarde parisienne crient toute la souffrance d'un peuple crucifié pendant quarante ans, et à qui on vient d'offrir un autre monarque absolu, pour que la Guardia Civil ne connaisse pas les affres du chômage. Poèmes de Miguel Hernandez, mort de faim en 1942 dans les prisons de Valence. Poèmes de Rafael Alberti, Gabriel Celaya, Blas de Otero, exilés eux aussi, puisque la poésie et le fascisme sont deux réalités qui s'excluent et que la "victoire" (?) franquiste leur fut aussi insupportable qu'à Neruda l'avènement sanglant de Pinochet.

A tous ces chants de douleur et de déchirure, à tous ces poèmes qui se font "emblèmes et barricades", Paco Ibañez a donné une telle force que l'éternel débat des puristes - (peut-on mettre un poème en musique? le texte ne se suffit-il pas à lui-même? la chanson est un genre mineur?) - en devient dérisoire. Il est beau que, grâce à Ibañez, les Espagnols déracinés aux quatre coins du monde chantent Alberti et Lorca: merveilleuse leçon de dignité pour tous les gaulusiens qui affirment que le peuple ne peut comprendre et aimer (!) que Cloclo, Mireille, Ringo et Sheila.

" C'est la poésie des pauvres, poésie nécessaire
Comme un pain pour chaque aurore
Comme l'air que nos poumons veulent à chaque seconde"
(Gabriel Celaya)

Mistero Buffo

ou

" Il existe même des pièces politiques
où l'on s'amuse ... "

Au Moyen-Age, on jouait dans le chœur de nos églises des pièces de théâtre appelées " mystères ".

Ces pièces qui parlaient de la passion du Christ, ont longuement évolué : tout en gardant la trame religieuse, les troupes populaires qui jouaient ces " mystères " racontaient la vie de tous les jours du peuple féodal, vie faite de misère, de famines, de guerres entre les puissants, d'exploitation par les

seigneurs et l'Eglise. Les pièces, devenues quelque peu gênantes, passèrent successivement du chœur de l'Eglise au parvis et du parvis... aux places de marché. Une nouvelle forme de théâtre populaire était née.

En plein ^{XX}^e siècle d'exploitation capitaliste, l'auteur italien Dario Fo reprend l'idée des mystères du Moyen-Age et écrit, à partir d'une histoire que tout le monde connaît (la vie du Christ), un " Mistero Buffo " traversé par la lutte des classes.

Cette pièce a été adaptée à la situation sociale belge par la " Nouvelle Scène Internationale ". C'est ainsi que l'on y voit un soldat qui se pose des questions lors d'un " massacre des innocents " qui pourrait être la répression des grèves de 60-61, des ouvriers travaillant à la chaîne qui ressemblent furieusement à ceux de VW Forest ou de Glaverbel, des mutilés qui sont peut-être ceux de Clabecq, les victimes du Borinage, les ouvriers étrangers qui meurent dans les accidents de chantier à Bruxelles, nos pères qui reviennent de la guerre couverts de décorations et amputés des jambes et qui commencent à se demander pourquoi ils se sont battus...

Mais le miracle avec " Mistero Buffo ", c'est qu'on ne tombe jamais dans le style du discours politique ennuyeux et difficile cher aux " pièces d'avant-garde réservées à un public d'intellectuels de gauche avertis ". Non, on rit dans " Mistero Buffo ", on rit aux larmes avec le jongleur dans " La résurrection de Lazare " ou dans la " fable de l'aveugle et du paralytique ". On est même ému par la tendresse qui baigne la scène d'amour entre le fou et la mort. Le tout entrecoupé de chants de lutte sur des thèmes folkloriques, de danses, de tableaux vivants (dernière scène, le mariage). Ajoutons que le spectacle " Mistero Buffo ", essentiellement instrument de lutte a résolument quitté les rideaux rouges et a été joué dans de nombreuses grèves, occupations d'usines, etc...

Bref, un vrai spectacle populaire à ne pas manquer.





Ma langue n'est pas qu'à moie

Ce qui me plaît par dessus tout n'a pas de nom, est comme anonyme - C'est une langue de fond - le wallon, le bas wallon populaire, le parler wallon et la façon dont il se transcrit en écriture n'est pas étrangère à l'utilisation que j'en fais dans la mienne - (L'apocope; l'élimin oral; le phonétisme interpellant, de manière constante, le calembour; l'orthographe volontairement incertaine que j'en ai; les expressions apparemment délirantes que j'affectionne. - Ô Beauté fatale, quand je te vois je m'étale! Ô Beauté farouche, quand je te vois je louche, etc ... »

J'y reviendrais longuement. (Toute la misère ancestrale des masses y est inscrite mais toute leur capacité violemment révolutionnaire couve sous la cendre de cette langue, en "Voix", d'extinction, croit-on!.)

Je suis aussi un passionné de la foute (capitale?) de frappe et de l'accomplissement bestial, animal-hors nature - de mots très peu congénères - Au fond - pour ce qui est de ma région - Je connais des histoires sur tout le monde, sur l'histoire de leurs sobriquets, des histoires simples, belles et, parfois, monstrueuses.

Par exemple, je connais tout le monde par l'histoire de ses amours violentes, trou l'monté? tous ceux qui vont à l'toutousse, font tchitchic! les vrais biténiques! Fiche, tout fer, biténique, dans Cucubella biténique, Simone Choléra biténique, Chichille sa grande bête dans grosse Adèle Bibisse, " - Sens ma Caramelle! Ma caramelle! Mon n'importe quoi! Ma carmen-caramelle Sita qui n'se tait pas! La bouffe - Opéra de mes dessous à moie! rets de dans tout ton vers caramélifique biténique! - ", Biténique Louise Pipisse, Barbe Pérusse, Boulaire, Gusse et s'n Anglaise qui fait gugusse à impériale d'ssus, Cicile en biténique à chaf sur Zixé Calus, Romia, Gêne, Fivelaine biténique. " - Ah viens chez moie sans Zên'. Je suis également "L'inventeur"

du mot "Ouallou", (- Comme on dit, ailleurs, "Kébec",) et j'aimerais assez que Henry Dejeune, mon ami, pour lequel j'ai écrit ces quelques feuilles rapides, y retrouvât un bout de racine qui nous soit durablement commune. Cette appellation non contrôlée, non déposée, n'ayant, du reste, d'autre vue que d'aider les enfants de notre pays quand ils se livrent aux jeux des lettres par pays, villes, fleurs, animaux, légumes, etc....) de les aider, à l'endroit de l'indigente lettre "O", à surmonter un déracinement obligé qui les fait passer par l'ouaganda, Orlo et l'outarde à la crème! -

Je ne connais rien de plus professionnel que de
jouer aux cartes en Ouallou (donc!);
jouer une mache, les macher, mélanger,
faire un pot,
faire une donne,
avoir une bonne main,
être à la main,
faire un tir, faire un pli,
avoir grand mariage,
les lever,
avoir fourche aux madames,
aller, perdre ses culottes,
barrer, être capote,
faire la belle, faire une boulette,
avoir une couille, une fistule,
feler, frenche, pouvoir les retourner,
avoir dame gardée,
mettre la croix au trou,



(A remarquer l'insistance des verbes d'imporquité!)

A ça, moi j'y jouerais le cul assis dans un seau d'eau.
J'en mancherais sur la tête d'un teigneux..!

Jean Pierre Verheggen.



Noël Le Cougnou et le "Patacon"



Le cougnou, en terre wallonne, c'est la Couque de Noël avec ou sans corinthas; c'est le pain mollet affectant la forme grossière d'un poupon emmaillotté dont d'aimables et anciens usages imposent l'offrande au temps de la Nativité.

D'après les régions, cette couque est appelée: couniolle, cougniolle (Hainaut), coquille ou cotchille (Tournai), fiskeuman (Aix), brégolet (Flandre et environs). A Cambrai, on dit quéniole ou curile, du latin cunac (berceau) et cunalis (maillott).

En pays flamand, on dit: toteman, kerskoecken, koeckenbrand.

Au début du XX^e siècle, le caractère traditionnel, à Liège notamment, était déjà profondément altéré. Cette couque a conservé sa forme symbolique mais l'ornementation en a changé. De nos jours, le cougnou est décoré d'un minuscule enfant en sucre rose. Jadis, ce Jésus était en terre cuite et on s'en réservait chaque année à la même époque.

Dans un passé plus lointain encore, la molle voute dorée était ornée principalement de « patacons », généralement ronds, (ou médailles, ou disques, ou mascarons, ou printjes) en plâtre ou en terre à pipe représentant les choses les plus diverses enluminées à la main de couleurs naïves et frustes.

Parfois, plusieurs « patacons » garnissaient les grands cougnous; les petits se contentant d'un seul exemplaire placé au centre. La vogue de ces disques colorés prit naissance en Flandre, puis fut adoptée par la Wallonie après avoir traversé le Brabant.

Les centres artisanaux de fabrication en Belgique étaient surtout: Baudour, Nimy, Louvain. Le dernier atelier en activité, celui de Baudour, cessa de travailler peu après 1930. La préparation était compliquée et assez délicate. On préparait la terre à pipe en automne. Elle était moulée et cuite en mai ou juin, puis colorée à Noël. Dans le temps, la couque elle-même était faite par la ménagère et les patacons conservés d'une année à l'autre.

suite, page 18.

2. La préparation du matériel

Le matériel en bois (prensoir, claies, cuves, tonneaux...), doit être lavé à l'eau bouillante additionnée de cristaux de soude (5 kg pour 100 litres d'eau) et rincé à l'eau claire. On peut ensuite brûler dans les tonneaux une mèche de soufre, afin de parfumer le nettoyage.

Tout tonneau venant d'être vidé doit être immédiatement nettoyé, sinon la lie qui y demeure risquerait de lui donner un mauvais goût et de le rendre inutilisable.

5. La conservation du cidre en bouteilles

Le cidre ayant été soutiré une ou deux fois peut être conservé tel quel en tonneaux. Il est alors assez "plat" au goût, c'est un cidre de consommation courante. Si on préfère une boisson plus pétillante, il faut le mettre en bouteilles. On doit utiliser des bouteilles en verre épaisses (genre "bouteilles à champagne") et des bouchons de bonne qualité. Avant utilisation, on peut les faire tremper quelques instants dans l'eau bouillante pour les assouplir. Plus on attend avant de mettre le cidre en bouteilles, plus il est pétillant et sec. La mise en bouteilles doit se faire à l'abri de l'air, à l'aide d'un tuyau de caoutchouc, en remplissant les bouteilles de façon que le cidre touche le bouchon. Il ne reste plus qu'à fixer les bouchons avec du fil de fer.

Les bouteilles sont à conserver couchées, dans une cave fraîche.

Le Cidre

1. La récolte des pommes

Pour faire du bon cidre, il est très important de récolter les pommes mûres à point, sans les gauler, car la moindre déchirure de la peau est une porte ouverte aux moisissures qui gênent la fermentation et apportent des microbes.

En attendant les froûds de l'hiver, qui est la bonne saison pour le brassage du cidre, les pommes doivent être conservées à l'abri de la pluie et de la gelée. Au moment de brasser, il faut trier les fruits, et ceux qui sont atteints (même partiellement) par les moisissures sont à jeter sans pitié aucune. Les fruits sains doivent être lavés dans une cuve d'eau claire et égouttés sur des claies.

6. La dégustation du cidre

Contrairement au vin, le cidre ne s'améliore pas en vieillissant, au contraire.

Il vaut mieux consommer le cidre de l'année. C'est une boisson très peu alcoolisée (3° pour les cidres doux, 5° pour les plus secs), et peut donc laisser les enfants en boire un peu.

Le cidre brut accompagne fort bien les fruits de mer et les poissons des mers du nord. Le cidre sec convient pour les viandes blanches, le poulet, les tripes, les rillettes, les andouillettes... Le demi-sec peut être bu tout au long d'un repas familial ordinaire. Le cidre doux s'accorde avec les fruits et les pâtisseries rustiques et simples (crêpes, tartes, galettes...)

Mais quelque soit son goût, il est important de servir le cidre bien frais.

3. La préparation du jus

Les pommes sont d'abord broyées dans un moulin, après quoi on laisse la pulpe obtenue reposer dans une cuve pendant au moins une demi-journée, ce qui permet de tirer plus de jus au pressurage.

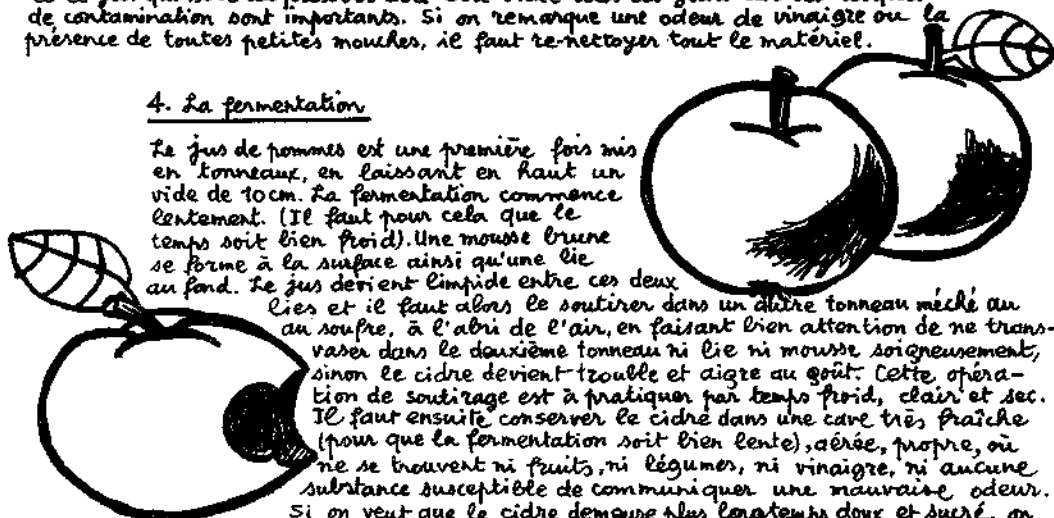
Les fruits broyés sont ensuite passés au pressoir. La cuve dans laquelle s'écoule le jus qui sort du pressoir doit être vidée tous les jours car les risques de contamination sont importants. Si on remarque une odeur de vinaigre ou la présence de toutes petites mouches, il faut re-nettoyer tout le matériel.

4. La fermentation

Le jus de pommes est une première fois mis en tonneaux, en laissant en haut un vide de 10 cm. La fermentation commence lentement. (Il faut pour cela que le temps soit bien froid). Une mousse brune se forme à la surface ainsi qu'une lie au fond. Le jus devient limpide entre ces deux

lies et il faut alors le soutirer dans un autre tonneau mûché au soufre, à l'abri de l'air, en faisant bien attention de ne transvaser dans le deuxième tonneau ni lie ni mousse soigneusement, sinon le cidre devient trouble et aigre au goût. Cette opération de soutirage est à pratiquer par temps froid, clair et sec. Il faut ensuite conserver le cidre dans une cave très fraîche (pour que la fermentation soit bien lente), aérée, propre, où ne se trouvent ni fruits, ni légumes, ni vinaigre, ni aucune substance susceptible de communiquer une mauvaise odeur.

Si on veut que le cidre demeure plus longtemps doux et sucré, on peut procéder à un second soutirage, en prenant les mêmes précautions que pour le premier.



Noël le Cougnou et le "Patacon"

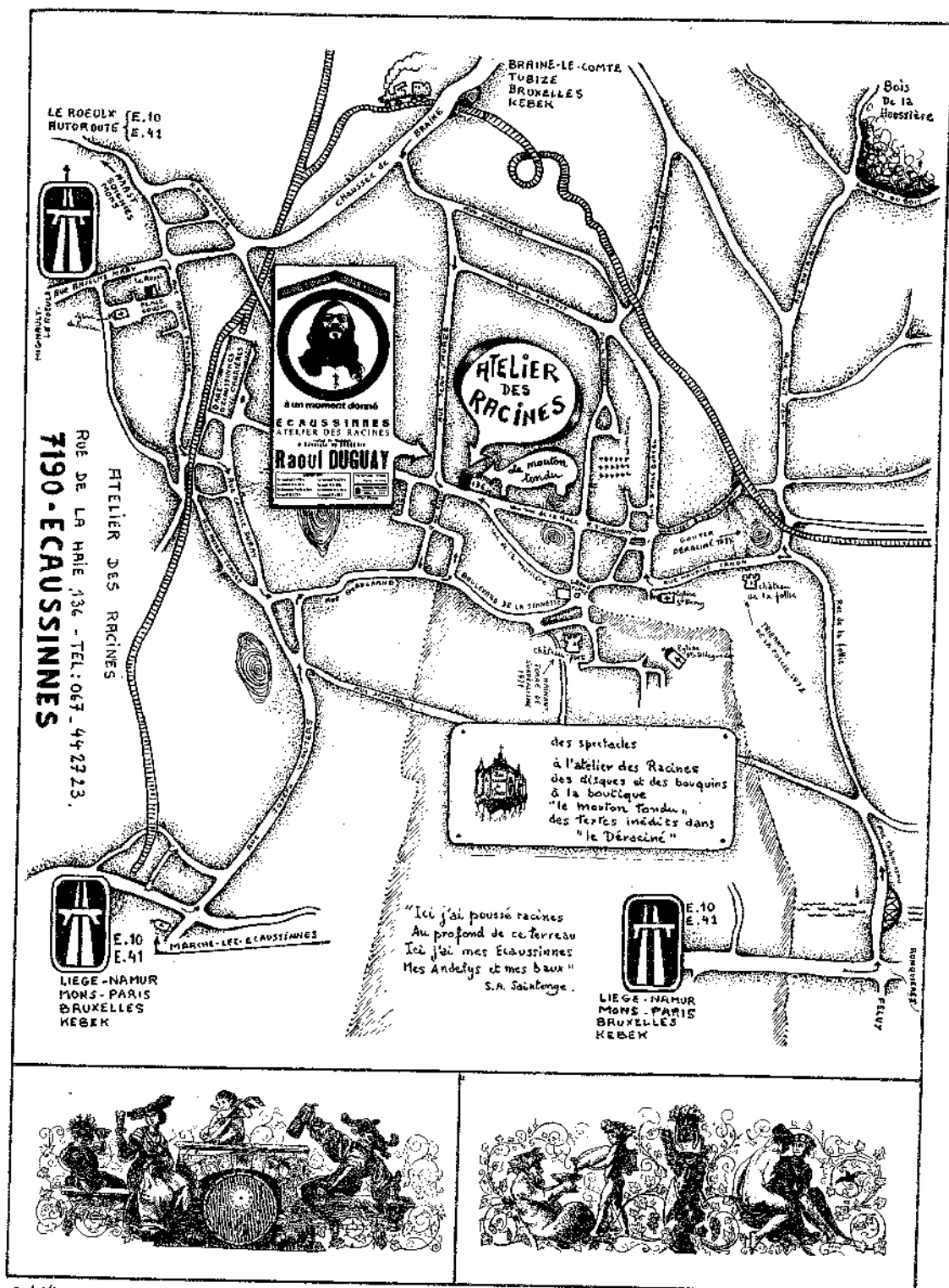
Aujourd'hui, les disques viennent d'Allemagne et ne sont généralement plus que plâtre comprimé. Cependant, il existe encore dans le Borinage (Quaregnon) quelques ateliers familiaux qui maintiennent la tradition.

Le Musée du Folklore d'Anvers (2-6, Gildenkammerstraat) possède des moules de «patacons» ainsi qu'une importante collection de spécimens.

Le Musée de la Vie Wallonne, à Liège (Cour des Mineurs) expose également des exemplaires à l'inspiration savoureuse.

A Gand, le Musée d'Art Populaire et de Folklore de la Flandre Orientale (Hospice Alijn, Quai de la Grue) conserve dans la «boulangerie» une collection de «patacons» anciens des plus plaisants.

Max Elskamp (poète et écrivain belge, bien connu aux Écaussinnes) collectionna ces jolis objets.



Editeur responsable : Henry Lejeune, rue de la Haie, 136, 7190 ECAUSSINNES -

RAOUL DUGUAY LUOAR YAUGUD



à un moment donné

Photo X-Pro
Fotoc: 844-1397

ECAUSSINNES

ATELIER DES RACINES

UNIQUE EN BELGIQUE
9 Récitals du KEBEKOIS

Raoul DUGUAY

JANVIER 1976

Le vendredi 9 à 20 h.	Le mercredi 14 à 20 h.
Le samedi 10 à 20 h.	Le jeudi 15 à 20 h.
Le dimanche 11 à 15 et 20 h.	Le vendredi 16 à 20 h.
Le mardi 13 à 20 h.	Le samedi 17 à 20 h.

RELACHE LE LUNDI 12 JANVIER

PRIX DES PLACES : 160 Francs

Etudiants : 120 Francs



Réervations: Henry Lejeune

136 RUE DE LA HAZE - ECAUSSINNES

Téléphone : 067 - 44 27 23

LES F. J. ASSOCIÉS ET FILS - CHATELAIN
EXEMPLE DE TAILLIE - CENTRE CULTUREL